

Les ambitions du nouveau directeur du lycée agricole

André Grimault est le nouveau directeur du lycée agricole de Thiérache, à Fontaine-lès-Vervins. Il présente les projets qu'il compte mettre en œuvre avec son équipe.

Le lycée agricole de Thiérache compte un nouveau visage : André Grimault, 54 ans, est désormais directeur de l'établissement. « Je connaissais déjà un peu la Thiérache, puisque j'étais président adjoint des examens au sein du lycée », raconte-t-il. Il a choisi son affectation. « L'établissement me semblait être à l'image de ce que je voulais : une structure avec une vraie identité, de taille moyenne, avec des équipes qui tournent bien. »

« Le but est de répondre aux besoins du territoire. On travaille en liaison avec Pôle emploi et la Mission locale pour les connaître »

André Grimault veut travailler dans un esprit d'équipe au sein de la communauté enseignante. « Je ne veux pas arriver pour imposer l'ouverture ou la fermeture de filières, prévient-il. Je m'imprègne du territoire avant de définir les orientations avec l'équipe. » Ce qui lui tient à cœur : « créer une équipe éducative au service des apprenants, mettre en œuvre des projets pour que les jeunes s'épanouissent, au niveau professionnel mais aussi culturel et civique. » Il précise : « on ne fait pas que former des jeunes pour des compétences techniques. On les forme aussi pour devenir de vrais citoyens responsables. » Il cite la journée intersports « pour créer du lien entre jeunes » et qui vient d'être organisée, des sorties culturelles au théâtre et au musée, veut stimuler l'inventivité pour des projets dépassant le côté pédagogique pur. « Les jeunes ne doivent pas être enfermés dans leur filière professionnelle, ils doivent être ouverts aux autres domaines. »

Parmi les nouveautés cette année, on peut citer le CAP agricole travaux



Le nouveau directeur du lycée agricole (à gauche) et une partie de l'équipe pédagogique.

paysagers, prévu dès le mois d'octobre au Centre de formation professionnelle et de promotion agricole (dit CFPPA, lire par ailleurs) de l'établissement. Un certificat de spécialisation en lait verra le jour à l'Unité de formation par apprentissage (UFA) en octobre. « On souhaite également un agrément pour deux autres certificats de spécialisation pour l'UFA : porc et ovins, pour la rentrée 2016, précise le directeur. Le but

est de répondre aux besoins du territoire. On travaille en liaison avec Pôle emploi et la Mission locale pour connaître les besoins. »

Un fort taux de réussite

Le lycée agricole est déjà candidat pour être présent au trophée des jeunes éleveurs, au salon de l'agriculture à Paris. L'établissement qui était absent à la Foire aux fromages cette année, compte bien être de la

partie l'an prochain. Quant à l'hippodrome ou à la Maison familiale et rurale : « je suis ouvert aux échanges et au travail en réseau. Le lycée ne doit pas être un concurrent mais travailler en partenariat. » L'un des objectifs étant également de « maintenir l'implantation du lycée dans la région ainsi que ses liens avec le territoire. »

Bien qu'originaire de l'Aisne, André Grimault a été directeur d'un

L'établissement subit aussi la crise agricole

Alors que les agriculteurs souffrent et manifestent pour leurs conditions de travail, la crise se répercute aussi sur le lycée agricole. « On rencontre les mêmes difficultés que les agriculteurs : quand le prix du lait baisse, il baisse aussi pour nous. On doit gérer ces contraintes, et les jeunes le voient bien », témoigne le directeur. André Vervaeke, directeur de l'exploitation du lycée agricole, renchérit. « L'équilibre financier est difficile. Deux ateliers de produc-

tion animale, le lait et le porc, subissent la crise. » Le centre d'exploitation doit être autonome en termes de budget.

« Le ministère de l'agriculture et la profession nous donnent des orientations à suivre : l'établissement doit intégrer le thème de l'agro-environnemental, reprend le directeur. C'est non seulement une consigne mais c'est aussi la réalité du terrain. On ne doit pas être dans l'agriculture biologique pure et dure. »

À SAVOIR

- 240, le nombre de jeunes inscrits au lycée, de la troisième au BTS.
- L'Unité de formation d'apprentissage (UFA) de l'établissement compte presque 80 jeunes, de 15 à 25 ans : « c'est une grande progression, se félicite André Grimault. On débat pour trouver des financements pour doubler les classes à l'UFA. »
- L'exploitation du lycée agricole, qui abrite des animaux dont l'établissement est propriétaire, sert également de support pédagogique : la Chambre d'agriculture y a déjà organisé une formation relative aux chiens de berger pour un public extérieur à l'établissement.
- Des expérimentations sur les productions animales et végétales sont effectuées au lycée.
- L'établissement dépend du Ministère de l'agriculture et non de l'Éducation nationale.
- 90 environ, l'effectif total du personnel encadrant.
- Le CFPPA de l'établissement, consacré à la formation pour adultes (reconversion, qualification...) est implanté au centre-ville de Vervins. Les formations dispensées n'y sont pas forcément diplômantes.
- Le 19 mars, date de la prochaine journée portes ouvertes.

Centre de formation des apprentis (CFA) départemental en Seine-et-Marne, à Chailly-en-Brie. Il dirigeait 450 apprentis. Agriculture, espaces verts et service à la personne faisaient partie des disciplines enseignées. Ses premiers jours au lycée agricole semblent bien se dérouler : « c'était une très bonne rentrée, je suis content d'être présent. L'accueil est sympathique et agréable. On va œuvrer pleinement au profit des jeunes, en tâchant de mener tout le monde au bout avec les mesures éducatives et le soutien scolaire. On a des taux de réussite de l'ordre de 90 %. Les jeunes scolarisés savent ce qu'ils veulent, ce sont eux qui choisissent cette filière. »

KÉVIN MONFILS